

Circulaire d'information

INFCIRC/1105

5 juillet 2023

Distribution générale

Français

Original : anglais, russe

Communication datée du 27 juin 2023 reçue de la mission permanente de la Fédération de Russie auprès de l'Agence

1. Le Secrétariat a reçu de la mission permanente de la Fédération de Russie auprès de l'Agence une note verbale datée du 27 juin c2023.
2. Conformément à la demande qui y est formulée, la note verbale est reproduite ci-après pour l'information de tous les États Membres.

**ПОСТОЯННОЕ ПРЕДСТАВИТЕЛЬСТВО
РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ
ПРИ МЕЖДУНАРОДНЫХ ОРГАНИЗАЦИЯХ
В ВЕНЕ**



**MISSION PERMANENTE
DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE AUPRÈS
DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES
À VIENNE**

Erzherzog-Karl-Strasse 182
A-1220 Vienne

Tél. : (0043-1) 282 53 91, 282 53 93
Fax : (0043-1) 280 56 87

N° 2513-n

La mission permanente de la Fédération de Russie auprès des organisations internationales à Vienne présente ses compliments au Secrétariat de l'Agence internationale de l'énergie atomique et a l'honneur de lui transmettre le texte des commentaires de la représentante du Ministère des affaires étrangères Maria Zakharova concernant les spéculations au sujet des risques nucléaires que créerait la Russie :

« Les déclarations du régime de Kiev et de ses protecteurs étrangers sur les menaces que ferait peser la Russie sur la centrale nucléaire de Zaporozhye sont à nos yeux une infâme provocation. C'est une nouvelle tentative de leur part pour discréditer la Russie, lui prêter des intentions qu'elle n'a pas et par la même occasion couvrir leur projet criminel (en réalité, terroriste) d'accident nucléaire, qui mettra en danger la vie et la santé des populations de la région et de toute l'Europe.

Les représentants du régime de Kiev sont prêts à se servir de n'importe quel prétexte pour se livrer à la désinformation sur les risques nucléaires qu'ils imputent à la Russie alors même qu'ils en sont les principaux responsables. Ce sont les autorités ukrainiennes actuelles qui, depuis des mois, compromettent la sûreté de la plus grande centrale nucléaire d'Europe. Ce fait n'est plus un secret pour personne, que les observateurs aient ou non le courage de dire les choses telles qu'elles sont. Les hauts responsables à l'ONU et à l'AIEA, ainsi que ceux dans les capitales du monde entier, y compris ceux qui donnent des instructions au régime de Zelensky, le guident ou l'influencent, comprennent parfaitement la situation.

À plusieurs reprises, certains ont tenté, notamment sous la médiation du Directeur général de l'AIEA, Rafael Grossi – de convaincre Kiev de s'abstenir de toute provocation. Mais l'Ukraine a depuis longtemps choisi la voie de l'escalade, dont elle n'est pas disposée à s'écarter. L'un des derniers exemples en date est son refus de souscrire aux recommandations sur le renforcement de la sûreté nucléaire et physique de la centrale, formulées par le Directeur général de l'AIEA, Rafael Grossi, lors de son allocution au Conseil de sécurité de l'ONU, le 30 mai dernier. Il convient d'ajouter que les autorités ukrainiennes ont toujours accueilli avec peu d'enthousiasme les initiatives raisonnables de M. Grossi. Face à la communauté internationale, elles ne savent qu'afficher une hystérie anti-Russie et appeler à des attaques terroristes contre la centrale de Zaporozhye. Le cynisme du régime Zelensky est apparu dans toute son ampleur le 23 juin, lorsque les services secrets russes ont empêché un groupe d'agents ukrainiens d'acheter un lot de césium 137, que ces criminels prévoient d'utiliser pour orchestrer des incidents radioactifs visant à discréditer la Russie.

SECRETARIAT DE
L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE
Vienne

Vu la situation actuelle, nous mettons une fois de plus en garde le régime de Kiev et ses protecteurs occidentaux afin qu'ils ne provoquent pas d'accidents potentiellement graves à la centrale nucléaire de Zaporozhye et nous appelons l'AIEA et ses responsables à profiter de la présence de leurs experts à la centrale pour prendre note de toutes les attaques ukrainiennes. Ils ne doivent pas détourner le regard – leur tâche consiste à désigner clairement les responsables de la situation actuelle et à déterminer l'origine de la menace qui pèse sur le fonctionnement sûr de l'installation.

Nous remarquons que cette dernière provocation du régime de Kiev coïncide avec le projet de résolution par lequel les sénateurs américains Lindsey Graham et Richard Blumenthal ont prié de considérer les cas de contamination radioactive comme un prétexte pour activer l'article 5 du Traité de Washington et les mécanismes d'intervention politique et militaire pertinents de l'OTAN. En d'autres termes, la guerre hybride actuelle avec la Russie devrait devenir un affrontement militaire direct. Cette résolution est en outre particulièrement hypocrite, puisque les sénateurs y précisent que les forces américaines ne devraient pas prendre part au conflit. Ils laissent donc aux alliés européens de l'Amérique le soin de faire face à toutes les conséquences désastreuses de leur provocation.

Il est clair que ces déclarations irresponsables des faucons de Washington visent un public ignorant des faits et des réalités. Le Président Vladimir Poutine a déclaré à maintes reprises que la Russie n'avait pas besoin d'utiliser des armes nucléaires dans le contexte de la crise ukrainienne.

Quant aux mesures prises par la Russie pour renforcer sa coopération dans le domaine militaro-nucléaire avec le Bélarus, que les sénateurs américains s'évertuent à lier à tort à l'opération militaire spéciale de la Russie, nous voudrions rappeler que les États-Unis déploient leurs armes nucléaires dans des pays non nucléaires depuis des décennies et qu'ils refusent obstinément de revoir leur politique, tout en intensifiant constamment leurs efforts hostiles pour saper la sécurité de la Confédération.

Washington refuse de se rendre à l'évidence. Nous sommes confrontés à une situation typique où les États-Unis et leurs satellites sont à l'affût de la moindre occasion pour échafauder des récits effrayants sur une "menace nucléaire russe" et leur faire prendre des proportions démesurées. Ainsi, les États-Unis continuent délibérément de faire de la surenchère et de créer des risques stratégiques, entraînant leurs alliés de l'OTAN dans ce jeu dangereux. Cette politique imprudente aura des conséquences très fâcheuses, y compris pour Washington même. »

La mission permanente de la Fédération de Russie prie le Secrétariat de l'AIEA de bien vouloir diffuser cette note verbale aux États Membres sous la forme d'une circulaire d'information.

La mission permanente de la Fédération de Russie saisit cette occasion pour renouveler au Secrétariat de l'AIEA l'assurance de sa très haute considération.

Vienne, le 27 juin 2023